

Zimmerwald et Kiental dans les programmes et les manuels scolaires en Suisse alémanique

Autor(en): **Gautschi, Peter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **32 (2016)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ZIMMERWALD ET KIENTAL DANS LES PROGRAMMES ET LES MANUELS SCOLAIRES EN SUISSE ALÉMANIQUE

PETER GAUTSCHI

Il est possible de traiter les conférences de Zimmerwald et de Kiental dans l'enseignement de l'histoire en Suisse allemande. Le nouveau *Lehrplan 21*¹, pendant alémanique du plan d'études romand (PER), invite à le faire. Cependant, jusqu'à présent, les manuels scolaires proposent peu de ressources, matériaux ou idées pour enseigner ce sujet, à tel point qu'il n'est pas fait mention de ces conférences dans la plupart des manuels pour le degré secondaire I.

Dans un premier temps, nous allons présenter un modèle pour la détermination des thèmes à aborder dans l'enseignement de l'histoire qui peut expliquer l'absence des deux conférences dans les quatre manuels de Suisse allemande.

Puis, dans une deuxième phase, un aperçu des différents moyens d'enseignement existant au degré secondaire II sera développé, avec les trois livres scolaires qui évoquent les conférences de Zimmerwald et de Kiental. Enfin, dans une troisième partie, le *Lehrplan 21* sera présenté. En conclusion, nous défendrons l'idée d'une approche biographique de cette thématique à l'école, celle qui consiste à mettre en évidence la vie et l'œuvre de Robert Grimm et à étudier dans ce contexte sa contribution aux deux conférences.

Détermination des thèmes à aborder dans l'enseignement de l'histoire

Pour le degré secondaire I, quatre manuels d'histoire sont actuellement à disposition en Suisse alémanique :

- *Viele Wege – eine Welt. Menschen in Zeit und Raum*² comprend quatre

¹ www.lehrplan.ch (consulté le 27 décembre 2015).

² Regula Argast, Alexandra Binnenkade, Felix Boller, Peter Gautschi, *Viele Wege – eine Welt. Menschen in Zeit und Raum*, Buchs, Lehrmittelverlag des Kantons Aargau, 2005.

volumes, ainsi que des outils pédagogiques complémentaires et des films : mais il ne dit pas un mot de Zimmerwald ou de Kiental ;

- dans l'ouvrage *Durch Geschichte zur Gegenwart*³ (quatre volumes), on ne trouve rien non plus de ces deux conférences ;

- il en va de même pour *Weltgeschichte im Bild*⁴ ;

- et finalement, *Zeitreise*⁵, en trois tomes, qui vient d'être publié, compte lui aussi plusieurs éléments (livre pour les élèves, brochure à photocopier, support pour les enseignants, assistant numérique) et nous pose la même question : pourquoi ses auteurs n'intègrent-ils pas Zimmerwald et Kiental parmi les contenus qu'ils abordent ?

La détermination des thèmes à aborder dans les cours ou dans les manuels d'histoire mène à produire cette zone de contact par laquelle les élèves rencontrent l'univers de l'Histoire. Ce processus dépend en même temps d'un équilibre à établir entre des exigences sociales et individuelles.

Le schéma de la détermination des thèmes que nous reproduisons ci-dessous (tableau 1) montre comment ce processus se réalise en interaction avec les champs de la culture historique (à gauche) et de la conscience historique (à droite). Jörn Rüsen a placé dans un rapport logique ces deux mots-clés de la réflexion historico-didactique germanophone, en les qualifiant de versants extérieur et intérieur de l'apprentissage de l'histoire⁶.

Selon lui, le versant extérieur concerne l'institution et l'organisation de cet apprentissage, la forme des actes qui le concrétisent et les facteurs multiples qui agissent sur lui : l'école, les directives pédagogiques, les livres scolaires, les institutions culturelles, les musées, les expositions, tout ce que le monde culturel mobilise en termes d'histoire, les fêtes commémoratives organisées par l'État, les médias, etc. Tous ces éléments constituent la catégorie « culture historique »⁷.

Le versant intérieur de l'apprentissage de l'histoire est très étroitement lié à son versant extérieur : le côté subjectif de cet apprentissage

³ Helmut Meyer, Peter Schneebeli, *Durch Geschichte zur Gegenwart*, Zurich. Lehrmittelverlag des Kantons Zurich, 1986.

⁴ Hans Bühler, Bruno Santini, Hans Utz, et al., *Weltgeschichte im Bild*, Buchs, Lehrmittelverlag des Kantons Aargau, 1985, 4 vol.

⁵ Karin Fuchs, Hans Utz, Peter Gautschi, et al., *Zeitreise. Das Lehrwerk für historisches Lernen im Fachbereich « Räume, Zeiten, Gesellschaften »*. Ausgabe für die Schweiz, Baar, Klett und Balmer, 2016, 3 vol.

⁶ Jörn Rüsen, *Historisches Lernen. Grundlagen und Paradigmen*, 2^e éd. revue et complétée, Schwalbach am Taunus, Wochenschau Verlag, 2008.

⁷ Rüsen, *Historisches Lernen*, p. 123.

concerne les processus mentaux par lesquels la subjectivité humaine se constitue en traitant des expériences historiques spécifiques. Tous ces processus, toute cette vie du passé dans les procédures mentales du souvenir, peuvent se résumer dans la catégorie « conscience historique »⁸.

La logique de la détermination des thèmes met ces deux mots-clés dans un rapport programmatique et pratique. Cette détermination rassemble six éléments, à savoir trois perspectives de l'offre (à gauche) et trois aspects de l'utilisation (à droite). Ensemble, les trois perspectives de l'offre représentent l'Histoire.

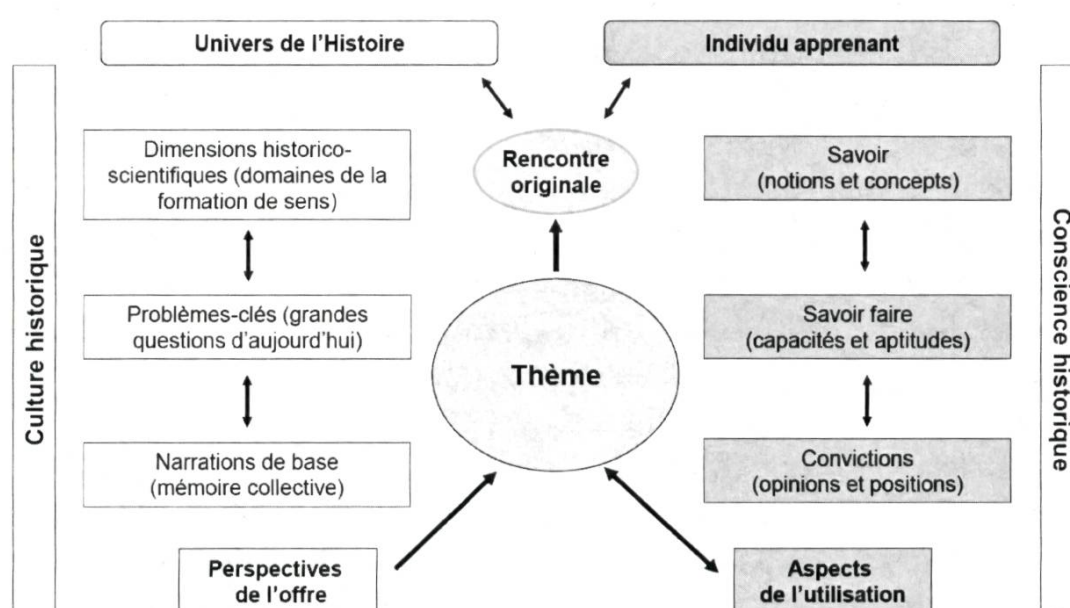


Tableau 1. De la logique de la détermination des thèmes pour la formation historique : un processus de mise en équilibre entre des exigences culturelles et individuelles⁹.

Les dimensions historico-scientifiques (en haut à gauche) reposent sur les approches en usage dans la recherche historique moderne grâce auxquelles les conditions et les processus de l'action humaine sont classés analytiquement et représentés selon des points de vue systématiques en tant que narrations, autrement dit racontés en tant qu'histoires¹⁰.

⁸ *Idem*, pp. 124-125.

⁹ Ulrich Mayer, Peter Gautschi, Markus Bernhardt, « Themenbestimmung im Geschichtsunterricht der Sekundarstufen », in Michele Barricelli, Martin Lücke (éd.), *Handbuch Praxis des Geschichtsunterrichts*, Schwalbach am Taunus, Wochenschau Verlag, 2012, vol. I, pp. 378-404, ici 382.

¹⁰ Mayer et al., « Themenbestimmung », pp. 388-390.

Les problèmes-clés qui constituent des questions vives dans la société (au milieu à gauche), auxquels les jeunes d'aujourd'hui et de demain doivent s'affronter, sont plus fortement inspirés par des attentes et des exigences sociales, politiques et pédagogiques. C'est là que se posent les grandes questions d'aujourd'hui, auxquelles les gens tentent de répondre en recourant à l'histoire et à la mémoire. Dans ce domaine, la pédagogie s'est beaucoup préoccupée de la notion de problèmes-clés, à l'instar de Wolfgang Klafki¹¹.

Le domaine des narrations de base (en bas à gauche) représente moins la rationalité historico-scientifique et pédagogique. Les narrations de base relèvent davantage des attentes de profanes intéressés par la transmission de certitudes, de confirmations culturelles et de structurations claires de notre rapport au passé. Les éléments de la mémoire collective ont aussi de l'importance pour la formation historique. Ils comprennent un ensemble d'expériences historiques qui sont censées nous constituer aujourd'hui en tant qu'habitants de la Suisse dans un contexte européen et global. Il s'agit de contenus historiques si pertinents du point de vue historico-scientifique, si importants dans le discours social et si présents dans la mémoire collective qu'il ne paraît pas possible d'y renoncer dans l'enseignement de l'histoire en fonction d'exigences de nature pragmatique, didactique, sociale et psycho-pédagogique¹².

En fin de compte, si les conférences de Zimmerwald et de Kiental n'apparaissent pas dans les livres d'histoire du degré secondaire I, cela signifie en premier lieu qu'il existe d'autres thèmes, compte tenu du temps imparti à cette matière, qui semblent plus importants du point de vue historico-scientifique, plus significatifs au plan pédagogique et plus présents dans la mémoire collective; cela indique en second lieu que des connaissances de base, des capacités fondamentales et la formation à se forger des convictions importantes peuvent être enseignées à travers d'autres thèmes que ces conférences.

Les moyens d'enseignement du degré secondaire II

À la différence des manuels scolaires du degré secondaire I, les livres d'histoire destinés au degré secondaire II abordent les conférences de Zimmerwald et de Kiental, même si ce n'est dans la plupart des cas que brièvement et en quelques phrases.

¹¹ Wolfgang Klafki, *Neue Studien zur Bildungstheorie und Didaktik. Beiträge zur kritisch-konstruktiven Didaktik*, Weinheim, Beltz, 1985.

¹² Mayer et al., «Themenbestimmung», p. 390.

Dans *Schweizer Geschichtsbuch*, au volume 2, on trouve dans le chapitre sur la Première Guerre mondiale les quatre phrases suivantes : « En 1915, quelques socialistes issus de différents pays se sont réunis à Zimmerwald, près de Berne. Si le manifeste qu'ils ont rédigé ensemble condamnait cette union sacrée, il réclamait une paix immédiate sans annexion. Leurs efforts sont toutefois restés sans grand effet. Le "mouvement de Zimmerwald" n'est pas parvenu à s'entendre, lors de rencontres ultérieures, sur la nécessité ou non de travailler au renversement révolutionnaire de leurs gouvernements respectifs. »¹³

Un livre d'histoire plus récent et largement diffusé, *Weltgeschichte. Von 1500 bis zur Gegenwart*, contient lui aussi un court passage sur le sujet dans le chapitre consacré à la Première Guerre mondiale. Il y est écrit : « Plus radicalement encore, la Ligue spartakiste, formée autour des figures centrales de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, réclamait le soulèvement de tous les peuples contre leurs gouvernements fauteurs de guerre et une révolution internationale au sens où Karl Marx l'avait prévue. Les socialistes de douze pays se sont réunis par deux fois en secret, dans des villages reculés de Suisse, Zimmerwald et Kiental, pour se renforcer mutuellement dans ce dessein. Leur manifeste et leur organisation ont donné naissance, en 1919, à la Troisième Internationale communiste. »¹⁴

Une comparaison entre ces deux brefs passages montre que le *Schweizer Geschichtsbuch* évoque les conférences dans une narration négative suggérant un échec : le « mouvement de Zimmerwald » n'est pas parvenu à s'entendre. *Weltgeschichte*, en revanche, situe les conférences dans une narration positive, évoquant un succès avec un résultat concret : elles ont donné naissance à l'Internationale communiste.

Il faut ajouter, au sujet de ce livre, que l'auteur et l'éditeur proposent de nombreux outils complémentaires sur Internet¹⁵. On y trouve des informations plus détaillées sur la conférence de Zimmerwald, le texte du manifeste et des devoirs adaptés. Il est particulièrement intéressant de noter qu'une fiche de travail ajoutée après coup évoque les manifestations organisées en 2015 pour le 100^e anniversaire de la conférence. Sous le titre *Ein neues Zimmerwalder Manifest?*, elle présente les déclarations du maire Fritz Brönnimann et du syndicat Unia deman-

¹³ Christophe Gross, Christian Heuer, et al., *Schweizer Geschichtsbuch. Vol. 2. Vom Absolutismus bis zum Ende des Ersten Weltkriegs*, Berlin, Cornelsen Verlag, 2010, p. 307.

¹⁴ Joseph Boesch, Rudolf Schläpfer, Hans Utz, *Weltgeschichte. Von 1500 bis zur Gegenwart*, Zurich, Orell Füssli Verlag, 2014 (21^e éd.), p. 145-146.

¹⁵ www.welt-geschichte.ch (consulté le 27 décembre 2015).

dant pourquoi ne pas organiser une nouvelle conférence de Zimmerwald. Cette question est également soumise à la discussion des élèves.

Pour bien comprendre quels sont les thèmes avec lesquels les conférences entrent en concurrence sur le plan des thématiques de l'enseignement de l'histoire, voyons brièvement la structure du manuel scolaire *Weltgeschichte*. Comme son nom l'indique, il offre un tableau des grands développements intervenus des temps modernes à aujourd'hui. Le livre est subdivisé en neuf chapitres, présentés comme des «unités de sens». Cette structure ressort clairement du tableau ci-dessous.

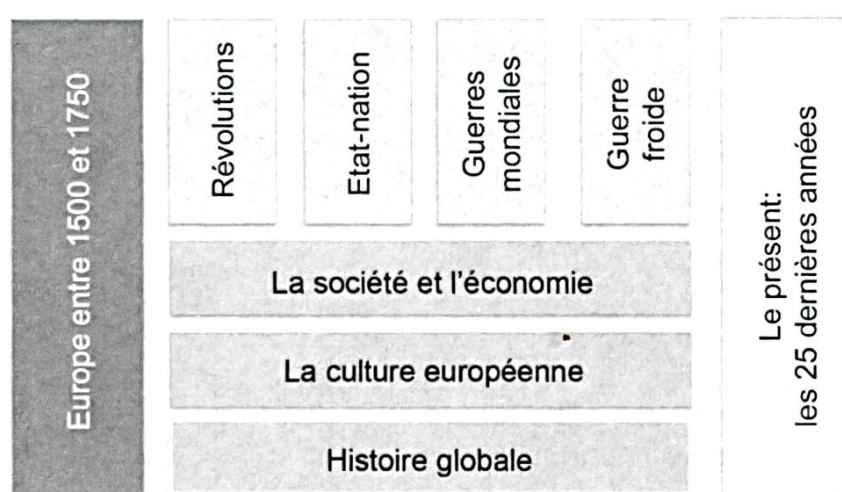


Tableau 2. Structure du livre *Weltgeschichte*¹⁶

Le livre commence par une vue d'ensemble de l'exception européenne entre 1500 et 1750, représentée par la bande verticale à gauche. Suivent quatre unités de sens sur l'histoire européenne, subdivisées chronologiquement. Elles se visualisent au moyen des petites bandes verticales en haut du tableau : d'abord l'époque des révolutions bourgeoises de 1776 à 1848, puis celle de l'État-nation de 1848 à 1914, celle des deux guerres mondiales de 1914 à 1945, enfin celle de la guerre froide.

Cette représentation chronologique de l'histoire européenne s'accompagne de sections longitudinales, symbolisées par les trois bandes horizontales. Une première section thématise la société et l'économie. La deuxième met en évidence la culture européenne. Le monde extérieur à l'Europe est lui aussi représenté par une section longitudinale s'étirant de 1500 à la fin de la guerre froide. À la fin du livre,

¹⁶ Boesch et al., *Weltgeschichte*, p. 21.

un aperçu des 25 dernières années est encore proposé, symbolisé par la bande de droite.

Comme le montre clairement la désignation même de ses unités de sens, l'histoire de l'Europe est au centre du livre *Weltgeschichte*, même s'il affiche une perspective globale qui est perceptible par endroits. En témoignent les résultats de l'étude quantitative à laquelle nous avons procédé. Les pages du livre ont été examinées en fonction de l'accent porté à tel ou tel continent, lesquels ont été distingués comme suit : Europe, Russie incluse / Amérique / Afrique, Proche-Orient et Moyen-Orient inclus / Asie / Australie et Océanie.

Nous avons retenu un sixième marqueur, « Perspective globale », pour les pages qui n'ont pu être attribuées à aucun des cinq continents et qui se focalisent clairement sur l'histoire globale. Les pages qui traitent essentiellement de la Suisse ont également été évaluées séparément. Le résultat suivant a été obtenu :

Continent	Nombre de pages	dont
Europe, Russie incluse	284	Suisse : 22
Asie	49	
Amérique	61	
Afrique, Proche-Orient et Moyen-Orient inclus	45	
Australie et Océanie	4	
Perspective globale	19	
Total des pages de contenu (sans la table des matières)	462	

Nombre de pages par continent dans *Weltgeschichte*.

On y trouve deux phrases sur les conférences de Zimmerwald et de Kiental.

Dans ce manuel, nous trouvons donc 22 pages pour la Suisse, parmi lesquelles, malgré ce petit nombre, un paragraphe qui thématise les conférences de Zimmerwald et de Kiental.

Vu l'importance de cette concurrence thématique, il est également intéressant et surprenant de trouver un autre livre d'histoire scolaire en Suisse allemande traitant plus en détail des deux conférences, à savoir l'ouvrage *Das Werden der modernen Schweiz*, volume 2, de 1914 à nos jours¹⁷.

¹⁷ Joseph Hardegger, Markus Bolliger, Franz Ehrler et al., *Das Werden der modernen Schweiz. Vol. 2. Die Schweiz im 20. Jahrhundert (1914-Gegenwart)*, Lucerne, Kantonaler Lehrmittelverlag, 1989.

Dans le chapitre consacré à la Suisse pendant la Première Guerre mondiale, section 5, *Vom Burgfrieden zum Landesstreik* (De l'union sacrée à la grève générale), un sous-chapitre est proposé, qui est intitulé : *Die SPS unter dem Einfluss von Zimmerwald oder Lenin?* (Le PSS sous l'influence de Zimmerwald ou de Lénine?) Deux sources y sont proposées sur les conférences : le manifeste de Zimmerwald, datant de 1915, et le projet de résolution de Radek et de Lénine, qui a été rejeté. Le manifeste de Zimmerwald est introduit par un texte d'auteur que nous reproduisons ici :

À l'incitation du menchévik Julius Martov, Robert Grimm prend contact avec différents socialistes internationalistes des pays en guerre. Lorsque la direction du parti refuse la tenue d'une conférence, Grimm passe à l'action sous sa propre responsabilité ! Pour ne pas attirer l'attention du public, la conférence est organisée à Zimmerwald (du 5 au 9 septembre 1915). Elle réunit les délégués de douze pays. La liste des participants compte 38 noms, dont quelques-uns porteurs d'un mandat officiel, d'autres sans mandat de leur parti (Suisse : Grimm, Platten, Naine, Moor)¹⁸. En novembre, le congrès du PSS soutient les efforts du mouvement de Zimmerwald. »¹⁹

Cette source et sa présentation représentent à peu près une page de ce livre scolaire qui en compte 300 au total. Il est ainsi particulièrement remarquable, à notre avis, que deux sources différentes soient reproduites à propos des conférences, et aussi qu'elles se contredisent partiellement. Plusieurs perspectives sont dès lors proposées aux élèves, ce qui permet un apprentissage historique fondé sur une réflexion critique.

Lehrplan 21

S'il était évident dès le début de cette évocation que les conférences de Zimmerwald et de Kiental n'étaient pas un thème obligatoire dans l'enseignement de l'histoire en Suisse alémanique, il apparaît qu'elles ne le sont pas davantage avec le nouveau *Lehrplan 21*.

L'étude de l'histoire au degré secondaire I s'effectue aujourd'hui, en Suisse allemande, dans le cadre du domaine disciplinaire *Espaces, temps, sociétés*²⁰. La moitié des huit domaines de compétences que

¹⁸ Le personnage déterminant de la conférence de Zimmerwald, ce n'est pas Lénine, mais bel et bien Robert Grimm.

¹⁹ Hardegger, *Das Werden der modernen Schweiz*, pp. 30-31.

²⁰ Lehrplan 21; Räume, Zeiten, Gesellschaften mit Geografie, Geschichte; Kompetenzaufbau; 3. Zyklus; p. 10. En ligne : www.lehrplan.ch (consulté le 27 décembre 2015).

compte ce domaine au total traitent d'apprentissage historique et de formation politique. Ils s'intitulent :

- Comprendre la Suisse entre tradition et mutation
- Expliquer les continuités et les bouleversements de l'histoire mondiale
- Analyser et utiliser la culture historique
- Comprendre la démocratie et les droits de l'homme et s'engager en leur faveur

Chacun de ces domaines est composé de trois compétences. Dans le premier, elles sont décrites comme suit²¹ :

Domaine de compétence	Compétences : les élèves peuvent...
Comprendre la Suisse entre tradition et mutation	...expliquer l'origine et l'évolution de la Suisse.
	...montrer comment les habitants de la Suisse sont influencés par les changements économiques et comment ils influent sur ces changements.
	...comparer la vie quotidienne des habitants de la Suisse au fil des siècles.

Chacune des compétences comprend 3 à 4 niveaux plus détaillés de compétence. En ce qui concerne la vie quotidienne des habitants de la Suisse, le 3^e niveau de compétence, c'est-à-dire l'exigence fondamentale que doivent satisfaire tous les élèves au terme de la scolarité obligatoire, est le suivant :

« Les élèves peuvent faire le portrait des Suisses et des Suissesses qui ont apporté une précieuse contribution au développement de la cohésion et de la justice sociale en Suisse et dans le monde (par ex. Nicolas de Flüe, Ulrich Zwingli, Guillaume-Henri Dufour, Alfred Escher, Emilie Kempin-Spyri, Henry Dunant, Marie Heim-Vögtlin, Robert Grimm, Denis de Rougemont, Henri Guisan, Gertrud Kurz, Emilie Lieberherr). »²²

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

Cette formulation permet de thématiser les conférences de Zimmerwald et de Kiental par la voie de la biographie à la lumière de l'exemple de Robert Grimm. On sait que la rencontre avec des hommes, leurs actes et le contexte dans lequel ils ont vécu contribue beaucoup à façonner l'orientation de ses propres actes et à répondre aux grandes questions historiques. La « fascination du biographique » a donc un arrière-plan rationnel et peut être un excellent point de départ pour l'apprentissage historique, raison pour laquelle nous avons publié en janvier dernier *Menschen mit Zivilcourage*²³, publication qui peut être téléchargée gratuitement sur Internet.

Les élèves ont ainsi la possibilité d'apprendre ou de découvrir par eux-mêmes

- que Robert Grimm est né en 1881 à Wald, dans le canton de Zurich,
- qu'il a fait un apprentissage d'imprimeur à Oerlikon,
- qu'il a travaillé comme typographe et rotativiste pendant son tour de compagnonnage en Suisse, en Allemagne, en France, en Autriche et en Italie,
- qu'il a été membre du Grand Conseil de Bâle-Ville (1907-1909), du gouvernement de la ville de Berne (1909-1918), du Grand Conseil bernois (1910-1938), du Conseil national (1911-1919 et 1920-1955), et le premier conseiller d'État socialiste du canton de Berne (1938-1946),
- qu'il a travaillé comme rédacteur en chef de la *Berner Tagwacht* de 1909 à 1918²⁴.

Robert Grimm a certainement été l'une des personnalités centrales du mouvement ouvrier suisse. Il a fait sienne l'idéologie de Karl Marx, rédigé en 1918 l'appel à la grève nationale et pris la tête de la grève. Il a mis à profit la peine de prison à laquelle il a été condamné pour ce motif par un tribunal militaire pour écrire sa *Geschichte der Schweiz in ihren Klassenkämpfen*²⁵. C'est sous l'influence déterminante de Robert Grimm que le PSS s'est rallié à la démocratie suisse en 1935 puis, à l'approche de la Deuxième Guerre mondiale, à l'Armée suisse en tant que protection nécessaire contre les menaces extérieures.

²³ Paul Bernet, Peter Gautschi, Aram Mattioli, Julia Müller, Julia (Hrsg.), *Menschen mit Zivilcourage. Mut, Widerstand und verantwortliches Handeln in Geschichte und Gegenwart*, Lucerne, Bildungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern (BKD), 2014. En ligne : https://27-januar.lu.ch/Holocaust_Erinnerungstag_2015/dokumentation (consulté le 27 décembre 2015).

²⁴ www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F4516.php (consulté le 27 décembre 2015).

²⁵ Robert Grimm, *Geschichte der Schweiz in ihren Klassenkämpfen*, Zurich, Limmat-Verlag, 1976.

Nous avons aussi dressé son portrait dans notre livre d'histoire scolaire *Hinschauen und Nachfragen. Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen*²⁶.

C'est enfin Robert Grimm qui a largement organisé les conférences de Zimmerwald et de Kiental²⁷. Ce que la 2^e Internationale n'avait pas réussi à faire, Robert Grimm l'a fait : il a attiré d'éminents opposants socialistes à la guerre issus de douze pays, parmi lesquels Lénine, Léon Trotsky ou Karl Radek. L'histoire de Grimm montre l'importance de l'influence de cet apprenti imprimeur dans la constitution et l'évolution de la Suisse du XX^e siècle. Son tour de compagnonnage à travers l'Europe, sa curiosité, sa détermination et naturellement aussi sa conscience politique ont sans nul doute joué un rôle qui n'est pas négligeable dans son parcours. Cela nous mène à considérer qu'il est essentiel et nécessaire de se souvenir de lui à l'occasion du 100^e anniversaire de Zimmerwald.

²⁶ Barbara Bonhage, Peter Gautschi, Jan Hodel, Gregor Spuhler, *Hinschauen und Nachfragen. Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen*, Zurich, Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, 2006.

²⁷ Bernard Degen, Julia Richers (Hrsg.), *Zimmerwald und Kiental. Weltgeschichte auf dem Dorfe*, Zurich, Chronos, 2015.